



2019-2020

# RAPPORT ANNUEL

Le programme de développement  
des collectivités :  
Investir dans nos communautés



community futures  
NETWORK OF CANADA



réseau de développement  
DES COLLECTIVITÉS DU CANADA

# TABLE DES MATIÈRES

MESSAGE

QUI NOUS SOMMES

NOS RÉSULTATS

DES RÉSULTATS PROBANTS — DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT  
ÉCONOMIQUE LOCAL PORTEURS PARTOUT AU CANADA

CANADA  
TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR  
ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD  
NOUVELLE-ÉCOSSE  
NOUVEAU-BRUNSWICK  
QUÉBEC  
ONTARIO  
MANITOBA  
SASKATCHEWAN  
ALBERTA  
COLOMBIE-BRITANNIQUE  
NUNAVUT  
TERRITOIRES DU NORD-OUEST

CÉLÉBRONS NOS 40 ANS!

## MESSAGE

# MESSAGE DE L'HONORABLE MÉLANIE JOLY MINISTRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET DES LANGUES OFFICIELLES



Les sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC), les centres d'aide aux entreprises (CAE), et les corporations au bénéfice du développement communautaire (CBDC) font partie du paysage des collectivités partout au Canada. Comme membres du Réseau de développement des collectivités du Canada, vous aidez à stimuler la croissance économique et à appuyer les entrepreneurs lorsqu'ils lancent et font croître leur entreprise. Vous favorisez les emplois locaux – et la fierté locale. Comme ministre responsable du Développement économique et des Langues officielles, je vous remercie tous de votre travail acharné et de votre dévouement au sein de ces organismes importants.

Au cours des derniers mois, nous avons été forcés d'ajuster presque tous les aspects de notre vie quotidienne. Le travail que vous accomplissez dans les 268 SADC, CAE, et CBDC est essentiel au soutien de l'économie pendant cette période difficile. Il serait impossible de réussir sans vous. L'avenir économique du Canada dépend grandement de la capacité des petites et moyennes entreprises de croître, de se diversifier et d'exporter. Vous aidez à offrir à ces entreprises le soutien dont elles ont besoin, maintenant plus que jamais, afin d'affronter une économie de plus en plus concurrentielle.

Au moyen de programmes qui répondent aux besoins locaux, vous avez aidé des milliers d'entrepreneurs à lancer ou à faire croître leur entreprise, à favoriser la prospérité et à stabiliser l'économie dans leur région. Nous sommes tellement fières que vos équipes étaient parmi les premières à communiquer avec leurs clients et à leur offrir un soutien au début de la pandémie de COVID-19, et nous savons que vous allez continuer à collaborer étroitement avec les entreprises partout au Canada alors qu'elles affrontent cette situation.

Nous sommes heureux de poursuivre notre collaboration alors que nous affrontons ces défis ensemble. Nous travaillons avec vous pour soutenir de bons emplois locaux et pour aider l'économie du Canada à ressortir solide de cette situation.

**L'honorable Mélanie Joly, C.P., députée**



## MESSAGE

# MESSAGE DE L'HONORABLE DAVID AKEEAGOK MINISTRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET DES TRANSPORTS



Le Gouvernement du Nunavut est un fier partenaire de l'Association des sociétés de développement des collectivités du Nunavut et des organismes désignés de développement des collectivités dans le territoire.

Ensemble, nos organismes offrent d'importants programmes et services qui aident non seulement à bâtir et à renforcer les petites entreprises au Nunavut, mais également à encourager et à soutenir la diversité et l'innovation.

Pour l'année à venir, le Gouvernement du Nunavut s'est engagé à poursuivre sa collaboration et sa coopération non seulement avec nos partenaires de développement des collectivités, mais également avec le Gouvernement du Canada et d'autres agences et organisations de développement qui soutiennent le développement économique au Nunavut. Collectivement, nous fournirons du soutien et lancerons des initiatives qui aideront les entreprises du Nunavut qui ont été affectées par la Covid-19. Cet objectif sera atteint grâce au financement d'un programme de relance des entreprises et de 3,9 M\$ en options de financement de remplacement qui seront distribués directement par l'intermédiaire de l'Association des sociétés de développement des collectivités du Nunavut et des organismes désignés de développement des collectivités dans le territoire.



## MESSAGE

# MESSAGE DE PATTY HUGHES, PRÉSIDENTE DU RÉSEAU DE DÉVELOPPEMENT DES COLLECTIVITÉS DU CANADA



J'ai le plaisir de vous présenter le rapport annuel 2019-2020 du Réseau de développement des collectivités du Canada. Ce rapport met en lumière certains des travaux de développement économique des collectivités en cours au nom de 268 sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC), centres d'aide aux entreprises (CAE), et les corporations au bénéfice du développement communautaire (CBDC) au bénéfice du développement communautaire desservant les collectivités rurales et éloignées du Canada.

Depuis sa création en 1985 dans le sillage de la Stratégie canadienne pour l'emploi, le Programme de développement des collectivités a joué un rôle clé dans la croissance des petites et moyennes entreprises grâce à ses stratégies de développement économique axées sur les collectivités rurales. Notre succès est directement attribuable aux conseils d'administration locaux formés de bénévoles membres de la communauté, qui consacrent leur temps, leurs connaissances et leur passion à leurs collectivités, ainsi qu'au personnel professionnel qui fournit des services de développement devant contribuer à la croissance et à la diversification des économies locales.

Au sein du réseau des organismes de développement des collectivités (OCD), nous sommes ouverts aux possibilités d'investir des capitaux, des ressources et de l'expertise chez les entrepreneurs locaux. Les études de Statistique Canada montrent que les entreprises aidées par les SADC, CAE, et CBDC affichent une croissance de l'emploi plus rapide, une croissance des ventes accélérée et un meilleur taux de survie que les entreprises ne recevant pas d'assistance.

Cette année, nous avons accordé avec succès des prêts de près de 327 M\$ et créé près de 20 000 emplois partout au pays. Nos initiatives d'investissement financier dans les collectivités soutiennent différents groupes de clients, notamment les femmes entrepreneures, les groupes autochtones et les jeunes. 23 des 58 institutions financières autochtones qui sont membres de l'Association nationale des sociétés autochtones de financement (ANSAF) sont des organismes de développement des collectivités.

Dans ce rapport, vous trouverez des récits sur le soutien collectif des entreprises dans les collectivités, le soutien aux jeunes en affaires, la promotion de la culture artistique dans les collectivités locales, et bien plus encore. Ce rapport présente également les 40 ans d'histoire de l'OCD de Guysborough et de l'OCD de Central Island, qui attestent de la passion et de l'engagement continus envers la préservation de l'écosystème économique dans les collectivités rurales et éloignées.

Notre succès est rehaussé par la résilience de nos collectivités. Alors que la pandémie de la COVID-19 commençait à frapper les collectivités partout au Canada à la mi-mars, le rôle que jouent les organismes de développement des collectivités dans le soutien de la résilience économique dans les collectivités locales a été souligné. Au cours des prochains mois, le soutien que nous fournissons aux entreprises rurales et éloignées sera encore plus déterminant.

Enfin, nous tenons à remercier le Gouvernement du Canada, les agences de développement régional et les gouvernements territoriaux pour leur soutien continu à l'important travail que nous accomplissons. Votre soutien financier, le dévouement de notre personnel et l'engagement de nos bénévoles font en sorte que nous allons continuer de soutenir la croissance économique dans nos régions rurales et éloignées partout au pays.



## QUI NOUS SOMMES

# PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DES COLLECTIVITÉS

Le Programme de développement des collectivités soutient le développement économique dans les régions rurales et éloignées du Canada grâce à un réseau de 268 SADC (Sociétés d'aide au développement des collectivités), CAE (Centres d'aide aux entreprises) et CBDC (Corporations au bénéfice du développement communautaire).

Créé officiellement en 1985, le Programme de développement des collectivités joue un rôle clé dans la croissance des petites et moyennes entreprises dans les collectivités rurales et éloignées du Canada. Les SADC et CAE offrent un accès aux capitaux, à l'information et aux services, aux conseils et au mentorat, et à bien plus au besoin. Le but du Programme de développement des collectivités est de créer des emplois et de favoriser de nouvelles approches de développement économique communautaire fondées sur les forces et les infrastructures des collectivités.

Guidé par des administrateurs bénévoles qui agissent comme leaders dans leur communauté, le personnel des SADC et CAE s'efforce d'élaborer et de soutenir des projets communautaires conçus pour relever les défis économiques communautaires uniques auxquels font face les régions du pays. En plus de cet appui, les SADC et CAE travaillent en collaboration avec d'autres intervenants économiques pour créer un environnement socio-économique favorable; un environnement qui encourage l'engagement et les investissements dans les collectivités et suscite la croissance d'entreprises locales prospères.

La mission du Programme de développement des collectivités est de renforcer et de diversifier les économies locales partout au Canada. À cette fin, les services fournis par les SADC et CAE comprennent :

- Le soutien à l'entrepreneuriat chez les jeunes, les femmes et les Canadiens autochtones;
- L'aide à la formation adéquate de la main-d'œuvre pour les entreprises;
- La réalisation d'études de faisabilité pour des projets générateurs de croissance;
- L'implantation d'infrastructures de base;
- L'accès des entreprises à de l'expertise spécialisée.

Ce rapport annuel se concentre sur certaines des nombreuses entreprises et initiatives locales qui ont été touchées par le Programme de développement des collectivités et sur le succès qui peut être atteint en investissant dans les collectivités.

Bonne lecture!

**community futures**  
NETWORK OF CANADA



**réseau de développement**  
DES COLLECTIVITÉS DU CANADA

## NOS RÉSULTATS

# NOS RÉSULTATS POUR LA DERNIÈRE ANNÉE

- Au cours des 12 derniers mois, 327 M\$ ont été investis par les SADC, CAE, et CBDC dans des entreprises partout au Canada. Lorsqu'on compare avec l'an dernier (consultez le rapport annuel 2018-2019), les dollars investis ont augmenté de 6,1 M\$ (une augmentation de 2%). Ces investissements ont contribué à la création de près de 20 000 emplois et au maintien continu de 23 567 emplois, une augmentation de 16% par rapport à l'exercice précédent.
- Les 268 SADC, CAE, et CBDC détiennent des actifs de 1,4 milliard qu'ils utilisent pour soutenir environ 40 000 entreprises chaque année!

DES RÉSULTATS PROBANTS

## LES SADC, CAE ET CBDC DU CANADA

### CANADA



**1 310**

EMPLOYÉS



**268**

SADC CAE CBDC



**2 898**

BÉNÉVOLES



**14 576 733**

POPULATION  
DESSERVIE



**5 738**

PRÊTS



**319 002 782 \$**

PRÊTS \$



**547 960 664 \$**

EFFET  
LEVIER \$



**39 875**

TOTAL  
DES EMPLOIS



**4 567**

PROJETS DEL



**7 359 884 \$**

PROJETS DEL \$



DES RÉSULTATS PROBANTS

## LES SADC, CAE ET CBDC DU CANADA

### TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR



**55**

EMPLOYÉS



**15**

SADC CAE CBDC



**104**

BÉNÉVOLES



**410 856**

POPULATION  
DESSERVIE



**368**

PRÊTS



**20 400 310 \$**

PRÊTS \$



**8 202 959 \$**

EFFET  
LEVIER \$



**954**

TOTAL  
DES EMPLOIS



**—**

PROJETS DEL



**—**

PROJETS DEL \$



DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT  
ÉCONOMIQUE LOCAL PORTEURS PARTOUT  
AU CANADA

# TERRE-NEUVE-ET- LABRADOR



## TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR CYBER-ZONE

Shannon et Mary Morgan sont les propriétaires et exploitants de Cyber-Zone, une entreprise de laser tag, située au 6, rue Commercial à Corner Brook, Terre-Neuve-et-Labrador. Les portes de Cyber-Zone se sont ouvertes le premier jour du carnaval d'hiver de Corner Brook en 2003, et l'entreprise continue de fonctionner dans la région encore aujourd'hui.

Shannon a eu l'idée de Cyber-Zone alors qu'il séjournait en Ontario. Il avait commencé à jouer au laser tag dans une entreprise locale et il était étonné de voir à quel point c'était amusant. À son retour à Terre-Neuve, il s'est rendu compte qu'il n'y avait à ce moment-là aucune entreprise similaire à Corner Brook et il voulait que les habitants de sa ville fassent l'expérience de l'excitation et du plaisir qu'il avait personnellement éprouvés en jouant au laser tag.

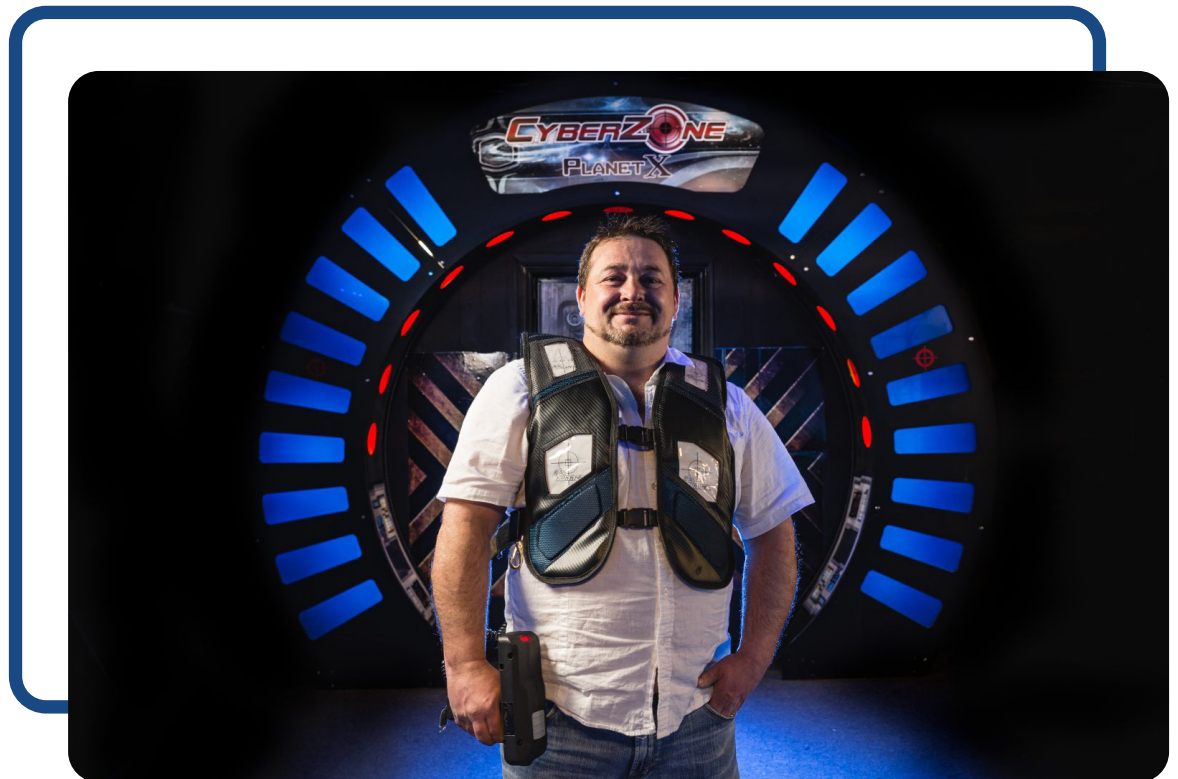
Avec l'aide de la CBDC Humber de Corner Brook, Cyber-Zone a transformé la façon dont on joue au jeu classique du tag dans l'ouest de Terre-Neuve-et-Labrador. Grâce à l'utilisation de labyrinthes complexes, de machines à brouillard, de lumières noires et de divertissements au laser, les gens de tous âges sont initiés à la merveille du laser

tag. Les règles de base du jeu sont relativement simples, les joueurs pointent des phaseurs ou pistolets au laser qui émettent des faisceaux lumineux vers des récepteurs sensibles à la lumière sur les vestes de l'équipe adverse. Le but du jeu est d'inscrire des points en marquant votre adversaire en lui tirant dessus avec les faisceaux lumineux. L'arène de jeu du laser tag est complète avec un labyrinthe de combat, des machines à brouillard, un éclairage de haute technologie, un système de son, un système de score infrarouge et des communications informatiques en temps réel. Visuellement excitant, avec des faisceaux laser s'entrecroisant dans les airs et physiquement exaltant, le jeu combine le frisson de la chasse à la camaraderie – le tout dans un environnement familial et sécuritaire.

Shannon précise qu'au départ, lorsqu'il a commencé à chercher un prêt, il était difficile d'intéresser qui que ce soit à tenter sa chance sur son idée d'entreprise. Comme le jeu était futuriste et l'idée d'entreprise différente de toutes les autres entreprises de sa région à l'époque, peu d'agences de financement pensaient que cette entreprise connaîtrait du succès. La société de développement de Corner Brook a aidé Shannon

à amener le monde du laser tag dans l'ouest de Terre-Neuve en lui consentant son premier prêt et en étant là pour appuyer la croissance de son entreprise au fil des ans.

Pour ceux qui veulent se lancer en affaires, Shannon déclare : « La seule personne au monde qui fera une différence, c'est VOUS! Peu importe à quel point les choses s'avèrent difficiles, vous devez croire en vous ou personne d'autre ne le fera. Réalisez tout ce que vous pouvez! »



DES RÉSULTATS PROBANTS

## LES SADC, CAE ET CBDC DU CANADA

### ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD



**11**

EMPLOYÉS



**3**

SADC CAE CBDC



**21**

BÉNÉVOLES



**78 730**

POPULATION  
DESSERVIE



**124**

PRÊTS



**5 954 217 \$**

PRÊTS \$



**5 830 756 \$**

EFFET  
LEVIER \$



**346**

TOTAL  
DES EMPLOIS



**-**

PROJETS DEL



**-**

PROJETS DEL \$



DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT  
ÉCONOMIQUE LOCAL PORTEURS  
PARTOUT AU CANADA

# ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD



## ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

### UNE GRANDE CUVÉE AU BRASSAGE

Copper Bottom Brewing est une brasserie artisanale située à Montague, à l'Île-du-Prince-Édouard, et appartenant au couple mari et femme Ken Spears et Ashley Condon. Ceux-ci partagent tous deux une passion pour la bière artisanale et la musique, qui s'étend sur plus d'une décennie. Bien que l'objectif principal de la brasserie soit de produire de la bière artisanale exceptionnelle, le couple s'est également efforcé de créer des expériences mémorables grâce à son bar à bière et aux diverses initiatives qui prennent place à la brasserie tout au long de l'année.

Alors que les plans commençaient à prendre forme et que l'entreprise elle-même se développait, Ashley Condon a déclaré vouloir apporter quelque chose d'unique à la brasserie. Le couple s'est alors tourné vers l'expérience de musicienne d'Ashley pour l'aider. Depuis, la brasserie a considérablement développé sa programmation événementielle, en lançant Copper Bottom Presents, une série de concerts mensuels. Copper Bottom Presents a présenté plusieurs artistes lauréats du Canada atlantique, dont Dave Gunning, Catherine MacLellan, J.-P. Cormier et Ashley Condon elle-même. La brasserie accueille également des ateliers d'écriture de chansons, des activités communautaires et un événement

hebdomadaire connu sous le nom de « Tunes on Tap », qui accueille en rotation tous les dimanches dans le bar à bière une distribution de violonistes et de musiciens traditionnels.

La passion de Copper Bottom Brewing pour la bonne bière et les divertissements de classe mondiale n'est pas passée inaperçue; l'endroit a été mis en nomination comme salle de spectacle de l'année aux Music PEI Awards 2020. « Cela a vraiment grandi, et c'est vraiment devenu une partie de notre identité, comme une sorte d'endroit populaire d'une petite ville centrée sur la communauté », dit Ashley Condon. « C'est comme une salle communautaire avec de l'alcool. »

Depuis son ouverture au public en novembre 2017, la brasserie s'est agrandie pour compter maintenant quatorze employés à temps plein et à temps partiel. L'entreprise a depuis doublé ses capacités de production d'origine, avec des plans pour une expansion additionnelle à la fin de 2019. On peut trouver une variété de bières Copper Bottom's en canettes dans tous les magasins de PEI Liquor, en fût dans une quarantaine de restaurants dans l'île et dans certains bars de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick.

Copper Bottom Brewing attribue une grande partie de son succès au soutien que l'entreprise a reçu de la CBDC de l'Île-du-Prince-Édouard. Ken Spears et Ashley Condon mentionnent que les programmes financiers accessibles et le personnel expérimenté ont joué un rôle déterminant dans diverses parties de l'entreprise, que ce soit par le moyen d'ateliers, de séances d'information ou des nombreuses autres ressources disponibles pour les petites entreprises. Notamment, le soutien en ressources humaines qu'ils ont reçu a joué un rôle clé dans la gestion et la rétention d'employés qualifiés.

« Nous sommes très fiers de ce que Ken et Ashley ont accompli en si peu de temps », a déclaré Martina MacDonald, directrice générale de la CBDC Eastern PEI. « Non seulement nous avons maintenant un accès local à une bière artisanale fantastique, mais dès lors notre région dispose d'un lieu de premier ordre pour se réunir et partager notre culture locale, ce qui ajoute tellement de dynamisme à notre communauté. »



DES RÉSULTATS PROBANTS

## LES SADC, CAE ET CBDC DU CANADA

### NOUVELLE-ÉCOSSE



**64**

EMPLOYÉS



**13**

SADC CAE CBDC



**146**

BÉNÉVOLES



**625 655**

POPULATION  
DESSERVIE



**444**

PRÊTS



**21 574 077\$**

PRÊTS \$



**10 861 822\$**

EFFET  
LEVIER \$



**1 401**

TOTAL  
DES EMPLOIS



**-**

PROJETS DEL



**-**

PROJETS DEL \$



DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT  
ÉCONOMIQUE LOCAL PORTEURS  
PARTOUT AU CANADA

# NOUVELLE-ÉCOSSE



## NOUVELLE-ÉCOSSE

### LOCK, STOCK AND BARREL

Lorsque le magasin à l'intersection connue localement sous le nom de Page's Corner près de Lockeport a fermé il y a plusieurs années, la communauté a perdu plus qu'un dépanneur. Elle a également perdu la seule station-service locale.

À cette époque, Tim MacIntosh se sentait épuisé à son dernier emploi, où l'un des anciens propriétaires du magasin travaillait. Tim a pensé qu'il aimerait peut-être reprendre le magasin. « Nous avons négocié et j'ai dit : "Je veux aussi tout ce qui est dedans, en bloc." »

Le concept de Lydgate Lock, Stock and Barrel venait de naître. « Nous voulions fournir de l'essence », dit Tim, « parce que les gens devaient se rendre à Sable ou à Shelburne. Ensuite, nous nous sommes dit : « OK, la quincaillerie fermait, donc nous devons offrir des fournitures de quincaillerie. » Avec l'ajout d'une petite section d'épicerie, une vitrine de service à l'auto et le retour du populaire service de crème glacée, Tim, sa femme Ruth et deux partenaires commerciaux ont ouvert un magasin général à l'ancienne avec quelques aménagements modernes.

Tim et Ruth (photo) parlent avec fierté de l'étonnante variété de marchandises qu'ils stockent dans le petit magasin. Tim déclare : « Les gens viennent ici, disons, un dimanche pour obtenir un réservoir d'eau chaude ou une pompe à eau. Une fois, j'ai vendu six réservoirs d'eau chaude en une journée. »

Pour faire décoller Lock, Stock and Barrel, les MacIntosh se sont rendus à la CBDC de Shelburne. « Avant notre ouverture, nous sommes allés à toutes les formations disponibles », explique Tim. « La CBDC a fourni du financement et de la formation comme la comptabilité, la publicité et la promotion. La CBDC nous a été très utile. » Plus précisément, ils parlent hautement d'Ardith Van Buskirk. « Ardith est restée là tout le temps pour nous fournir ce dont nous avons besoin », déclare Tim. Ruth ajoute : « Elle vient au magasin et y jette un coup d'œil. »

Tim et Ruth ont ouvert en juin 2016. « J'aurais aimé avoir un dollar chaque fois que quelqu'un est venu ici et a dit : "Je suis heureux que vous soyez ici – vous m'avez sauvé un voyage à Shelburne" », dit Tim. « Cela vous fait vous sentir bien. » Les



MacIntosh voient leur magasin comme un service communautaire et donnent l'exemple de la tempête de Noël en 2017.

« Le jour de Noël, tôt le matin, nous avons été ici pour fournir de l'essence jusqu'à ce que la réserve de carburant soit épuisée », dit Tim. « J'ai tiré toutes les ficelles que j'ai pu et le lendemain, j'ai de nouveau eu de l'essence ici. Nous avons une génératrice pour servir de l'essence pour tous les véhicules d'urgence dans le secteur. Ils m'ont dit que c'était la plus grande file d'attente qu'ils aient jamais vue des deux côtés de la route en attente d'essence. » Ruth ajoute : « Nous avons vendu une semaine d'essence en un jour. »

Pour certains clients, ils font la livraison de l'épicerie. Ils ramènent les autres chez eux avec leurs achats. « Nous avons soutenu tous ceux qui viennent ici pour des dons », déclare Tim. Ils fournissent même un barbecue, une tente et des fournitures à prix coûtant pour ceux qui souhaitent organiser une collecte de fonds à l'extérieur du magasin. Avec Lock, Stock and Barrel, Tim et Ruth MacIntosh ont créé plus qu'un magasin général. Ils sont devenus un centre d'activité communautaire.



DES RÉSULTATS PROBANTS

## LES SADC, CAE ET CBDC DU CANADA

### NOUVEAU-BRUNSWICK



**79**

EMPLOYÉS



**10**

SADC CAE CBDC



**118**

BÉNÉVOLES



**504 366**

POPULATION  
DESSERVIE



**587**

PRÊTS



**26 984 574 \$**

PRÊTS \$



**25 835 822 \$**

EFFET  
LEVIER \$



**2 018**

TOTAL  
DES EMPLOIS



**-**

PROJETS DEL



**-**

PROJETS DEL \$



DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT  
ÉCONOMIQUE LOCAL PORTEURS  
PARTOUT AU CANADA

# NOUVEAU- BRUNSWICK

## NOUVEAU-BRUNSWICK

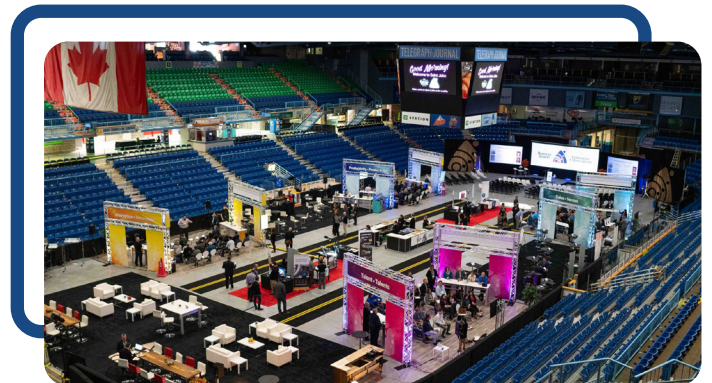
### SOMMET 2019 SUR LA CROISSANCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

L'unification des efforts collectifs pour soutenir la croissance des entreprises au Nouveau-Brunswick est d'une importance fondamentale dans un contexte où la province a enregistré une diminution de sa population (selon le Recensement de 2016) et la nécessité de propulser nos entreprises vers le succès constitue une solution clé pour soutenir notre économie.

L'Association des corporations au bénéfice du développement communautaire (CBDC) du Nouveau-Brunswick a tenu, dans six endroits de la province, le Sommet 2019 sur la croissance du Nouveau-Brunswick, auquel participaient une douzaine d'organismes et de ministères provinciaux et fédéraux clés.

Au total, 177 entreprises se sont inscrites à la série sur la croissance avec des chefs d'entreprise et des dirigeants prêts à s'engager et à mettre de l'avant des actions en vue de la croissance. Des comités locaux s'étaient engagés à recruter des entreprises dans des secteurs ciblés pour assister à chaque sommet.

Des forums de transfert de connaissances, des démonstrations en direct, des conférenciers invités et des rencontres individuelles avec des représentants gouvernementaux ont aidé les entreprises à stimuler la croissance et la rentabilité dans des domaines tels que les ressources humaines, les talents et l'immigration, les ventes, l'expansion des marchés et l'exportation, l'innovation en matière de produits, la fabrication avancée et la numérisation ainsi que la productivité.



## ASSOCIATION DE GOLF CHALEUR

L'Association de golf Chaleur est une société sans but lucratif de Bathurst et son objectif était de maintenir le Club de golf Squire Green en vie alors qu'il traversait des moments difficiles. Avec l'aide et les conseils de la CBDC Chaleur, l'Association de golf Chaleur a pu acquérir les actifs de l'entreprise et, en moins de 2 semaines, elle était opérationnelle. La CBDC Chaleur a prêté les fonds de démarrage nécessaires pour relancer l'entreprise et a également aidé à trouver du financement pour la direction et le personnel.

La vision à long terme de l'Association est de fournir aux résidents de la région de Chaleur un endroit pour pratiquer leur sport préféré, un lieu pour se détendre entre amis et permettre à l'Association d'avoir la chance de redonner à la région. L'Association de golf Chaleur est fière d'appuyer l'association locale de hockey mineur et la SPCA. L'Association explore des façons de fonctionner à longueur d'année, car le club est situé à proximité de sentiers de randonnée et de vélo en été et de pistes de ski de fond, de raquette et de vélo aux pneus surdimensionnés en hiver.

Sans la CBDC locale et les membres dévoués de l'Association de golf Chaleur, ce projet n'aurait jamais vu le jour. L'Association a pu dégager des bénéfices en 2019 et elle est sur la voie d'une année 2020 très réussie. Les bénéfices ont été utilisés pour réinvestir dans de nouvelles voitures et des équipements neufs et l'Association envisage encore plus de choses dans les années à venir.



## JAM

Fondée en 2019, la Troupe Communautaire des Jeunes Acteurs du Madawaska Inc. (JAM) excelle dans sa communauté en offrant un endroit où l'épanouissement de soi, le développement de nouvelles habiletés et l'inclusion de tous sont valorisés. Les membres de la troupe JAM, âgés de 14 à 24 ans, se retrouvent afin de pratiquer différents arts de la scène tels que le théâtre musical, le chant et la danse sous toutes leurs différentes formes. Une force de jeunesse, la troupe JAM se démarque par ses idées originales et audacieuses, ce qui stimule l'intérêt de la communauté envers les jeunes artistes locaux. La troupe JAM est toujours à la recherche de nouvelles façons d'innover et d'améliorer ses services afin de faire de sa communauté un endroit où les arts de la scène sont un incontournable.



DES RÉSULTATS PROBANTS

## LES SADC, CAE ET CBDC DU CANADA

### QUÉBEC



**400**

EMPLOYÉS



**67**

SADC CAE CBDC



**1 000**

BÉNÉVOLES



**4 288 379**

POPULATION  
DESSERVIE



**1 541**

PRÊTS



**74 500 000 \$**

PRÊTS \$



**278 630 000 \$**

EFFET  
LEVIER \$



**22 712**

TOTAL  
DES EMPLOIS



**1 806**

PROJETS DEL



**3 484 896 \$**

PROJETS DEL \$



**DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT  
ÉCONOMIQUE LOCAL PORTEURS  
PARTOUT AU CANADA**

**QUÉBEC**

**QUÉBEC**

## **UN ACCOMPAGNEMENT QUI FAIT LA DIFFÉRENCE**

DEPUIS 40 ANS, LES SADC ET CAE JOUENT UN RÔLE DISCRET MAIS ESSENTIEL DANS LEUR COLLECTIVITÉ. ELLES INITIENT DES PROJETS STRUCTURANTS ET ACCOMPAGNENT LES ENTREPRENEURS DANS LE DÉMARRAGE ET LA CROISSANCE DE LEUR ENTREPRISE.

### **LA SADC DE NICOLET-BÉCANCOUR**

Thermoforme d'Amérique est une entreprise fondée en 1994 par Guy Lacerte et Colette Leblanc. À son démarrage, l'entreprise employait trois personnes et fabriquait 50 portes d'armoires par jour, dans une usine de 5 000 pieds carrés. Pour supporter la demande sans cesse croissante, M. Lacerte a procédé à de multiples agrandissements et ajouts d'équipements hautement spécialisés permettant aujourd'hui de fabriquer en moyenne entre 2000 et 2500 portes d'armoires par jour, dans une usine de 145 000 pieds carrés.

En septembre 2015, M. Lacerte décède subitement. Malgré cette perte importante et soudaine, les membres de la famille ont souhaité poursuivre les projets avant-gardistes de leur mari et père.

La SADC de Nicolet-Bécancour a dès le départ participé à la croissance de cette entreprise avec un prêt déboursé en 1996 et a été présente à chaque étape de développement de l'entreprise. La plus belle réussite du promoteur : avoir surmonté l'épreuve du « crash » de 2008 aux États-Unis (son plus gros marché), grâce à la SADC qui est intervenue, en quelques jours, avec un prêt de 150K.



## LA SADC DE BARRAUTE-SENNETERRE-QUÉVILLION

Le 1<sup>er</sup> septembre 2017, la SADC interpelle des leaders de la municipalité de Barraute afin de mettre en place un comité de développement économique. L'objectif était de supporter et d'encadrer les initiatives ponctuelles venant du milieu. Une ressource de la SADC est dédiée à ce projet comme agente de développement. Un plan d'action est élaboré lors des premières rencontres et des initiatives ont vu le jour dont le projet Accessibilité à la montagne.

À l'été 2019, le comité a entrepris les échanges, avec les représentants du centre récréotouristique, sur ce projet qui consiste à rendre le centre de ski accessible, gratuitement, aux jeunes fréquentant les écoles de la municipalité. Par ce projet unique au Québec, les étudiants ont accès à des passes

pour skier ou plancher tout l'hiver. Ils ont aussi accès à un transport aller-retour, les samedis, au départ de l'aréna de Barraute. De plus, s'ils ne possèdent pas d'équipement, ils y ont accès à la station. Finalement, les nouveaux amateurs de ce sport de glisse peuvent suivre un cours privé avec un moniteur certifié. Et tout cela, tout à fait gratuitement! Un projet imaginé pour faire vivre aux jeunes des moments inoubliables et uniques, à la montagne, dans leur milieu.



## LA SADC CÔTE-NORD

Grâce à son emplacement pittoresque en bordure de l'estuaire du Saint-Laurent, à Havre-Saint-Pierre, la boutique Les vagues est une destination prisée des amateurs de surf et de loisirs maritimes. Dès les premiers jours de confinement dû à la COVID-19, il est devenu évident que l'achalandage touristique serait paralysé. L'entreprise a rapidement dû réorienter ses opérations vers la vente en ligne pour assurer ses revenus. La SADC Côte-Nord a agi comme agent de liaison pour retenir les services d'une firme web spécialisée et pour déployer un site transactionnel de haut calibre.

Voici le mot que la propriétaire de l'entreprise mettait sur son site Facebook en juin dernier.

« Quand on cherchait du financement pour démarrer l'entreprise en 2017, on a essayé beaucoup de refus. Une entreprise de plein air, saisonnière, dans un village de 3500 personnes en région éloignée c'était trop risqué pour beaucoup. Mais l'équipe de la SADC a cru en nous et a accepté de nous accompagner dans cette belle aventure.

Depuis 3 ans, on communique de façon régulière, ils nous soutiennent, ils nous conseillent, ils sont là pour nous.

Ce printemps, une fois de plus, alors qu'on faisait face à une crise sans précédent, que les refus pour les demandes d'aide s'accumulaient, ils ont choisi de nous appuyer et de nous aider à nous réinventer pour sortir de la crise, plus forts.

C'est difficile d'imaginer comment on aurait pu réussir sans vous. Le niveau de gratitude qu'on vous porte est infini! De la part de toute l'équipe Les vagues, on vous remercie du fond du cœur! »





DES RÉSULTATS PROBANTS

## LES SADC, CAE ET CBDC DU CANADA

### ONTARIO



**235**

EMPLOYÉS



**61**

SADC CAE CBDC



**638**

BÉNÉVOLES



**3 338 195**

POPULATION  
DESSERVIE



**1 260**

PRÊTS



**92 103 833 \$**

PRÊTS \$



**138 337 703 \$**

EFFET  
LEVIER \$



**6 294**

TOTAL  
DES EMPLOIS



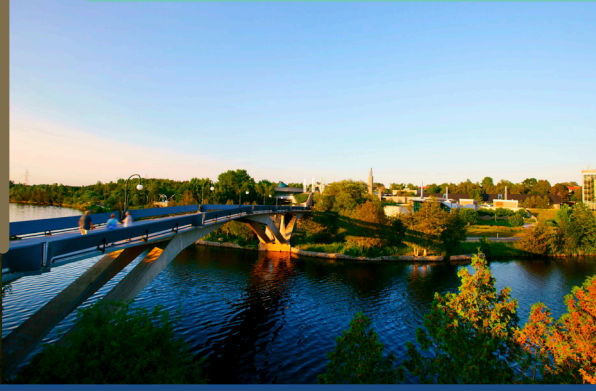
**645**

PROJETS DEL



**1 061 685 \$**

PROJETS DEL \$



**DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT  
ÉCONOMIQUE LOCAL PORTEURS  
PARTOUT AU CANADA**

**ONTARIO**

## ONTARIO

### SOUTENIR LES JEUNES EN AFFAIRES

Propriétaire de l'entreprise : Nick Russell  
Nom de l'entreprise : Haliburton Guitar Studio

L'Incubateur d'entreprises est un programme de la Corporation de développement du comté d'Haliburton (CDCH) qui offre expertise, orientation et soutien. Il offre également des espaces avec souplesse et prix abordable dans un emplacement central dans le village d'Haliburton.

« Au cours de ses premières années d'existence, le Haliburton Guitar Studio a connu un succès raisonnable pour une petite entreprise et bénéficié du soutien de la communauté. Ceci est en grande partie attribuable à l'énorme quantité de conseils et de services de la Corporation de développement du comté d'Haliburton et à la localisation de l'Incubateur d'entreprises de la CDCH dans un emplacement central du centre-ville », explique le propriétaire, Nick Russell.

Grâce au programme de l'Incubateur d'entreprises, Nick a pu créer une entreprise qui regroupe toutes ses activités, y compris les cours de musique, les réparations de guitare, la production de spectacles, l'enregistrement et la production musicale. En conséquence, Nick a fait passer son entreprise de temps partiel à temps plein en moins d'un an :

Nick Russell : « Le Studio de guitare est devenu, en deux ans, un service qui offre des cours privés hebdomadaires de musique à 30 étudiants à partir de notre centre-ville. En tant que propriétaire unique, j'ai pu passer d'un modèle d'entreprise entièrement indépendante (pas de numéro de TVH, pas d'enregistrement d'entreprise) à quelque chose de pleinement réalisé, qui a certainement ses mérites en termes de légitimité et d'accès aux programmes entrepreneuriaux. »

Le financement, à même le Programme d'expansion et d'innovation des entreprises, a permis de soutenir l'investissement dans des équipements de niveau professionnel pour capter du contenu multimédia de qualité studio ainsi que pour la production vidéo en tant qu'offre de service à distance supplémentaire pour les clients des cours de musique.

Nick Russell : « En plus d'offrir des cours de musique privés, le Studio de guitare s'est trouvé un créneau en offrant des services d'enregistrement à distance et en studio, des services de consultation et d'imprésario pour les talents. À la lumière de la COVID-19 qui a débuté en mars, il était clair que je devais fournir un accès aux ressources vidéo en ligne et intégrer cette technologie au modèle commercial futur. Depuis trois mois maintenant, l'entreprise subsiste en proposant des cours de musique et des services de production musicale uniquement en ligne. Ce changement a permis à l'entreprise de rester ouverte et je dirais que la COVID-19 a été une chose extrêmement bénéfique, en démontrant que le modèle commercial peut exister, s'adapter et être plus résilient que je ne l'avais prévu initialement. »

Le Studio de guitare dessert maintenant des clients en dehors de notre région locale d'Haliburton, à Toronto, à Collingwood et dans d'autres régions du Canada au moyen de Zoom et de FaceTime. Savoir comment se relier à votre communauté, comment vous mettre en marché, comment établir votre marque de commerce sont des éléments clés pour mon entreprise. Ces compétences ont été grandement améliorées et soutenues par le fait d'être inclus dans l'Incubateur d'entreprises de la CDCH et la possibilité d'avoir accès à des services tels que le mentorat commercial et les possibilités de subventions occasionnelles qui se présentent. Je suis heureux d'annoncer que l'entreprise continue de croître, il semble que, dans notre zone rurale, la combinaison de services en présentiel et en ligne est essentielle pour maintenir la résilience et l'adaptabilité de l'entreprise. »



DES RÉSULTATS PROBANTS

## LES SADC, CAE ET CBDC DU CANADA

### MANITOBA



**68**

EMPLOYÉS



**16**

SADC CAE CBDC



**174**

BÉNÉVOLES



**579 700**

POPULATION  
DESSERVIE



**108**

PRÊTS



**6 373 257\$**

PRÊTS \$



**8 035 867\$**

EFFET  
LEVIER \$



**437**

TOTAL  
DES EMPLOIS



**327**

PROJETS DEL



**456 088\$**

PROJETS DEL \$



**DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT  
ÉCONOMIQUE LOCAL PORTEURS  
PARTOUT AU CANADA**

**MANITOBA**

## MANITOBA

# PLANIFIER LA SUCCESSION POUR LES ENTREPRISES LOCALES

Les communautés rurales de l'Ouest canadien font face à un défi : la prochaine vague de successions ou de transitions d'entreprises.

Au Canada, la population vieillit et de nombreux propriétaires de petites entreprises souhaitent prendre leur retraite et quitter leur entreprise. Les entreprises locales du Canada rural sont la pierre angulaire de leurs collectivités, mais trop peu d'entre elles planifient leur relève, ce qui entraîne une faible rétention des entreprises dans les initiatives de développement économique communautaire.

Des entreprises rurales dotées de véritables plans de relève ciblant les jeunes, les entrepreneurs autochtones et les Néo-Canadiens pourraient être la solution pour lutter contre le déclin des secteurs commerciaux dans les collectivités rurales en achetant des entreprises en transition.

L'organisme Community Futures Manitoba a lancé une nouvelle initiative en partenariat avec SuccessionMatching.com et Community Futures Saskatchewan pour aider les collectivités à conserver ces précieux atouts communautaires et à faire en sorte que les entreprises locales continuent d'acquérir de nouvelles propriétés au lieu de les fermer.

Les organismes Community Futures Manitoba et Community Futures Saskatchewan travaillent avec SuccessionMatching.com et Succession Plan Canada depuis 2014 pour aider les propriétaires d'entreprise tout au long du processus de planification de la relève à trouver les bons acheteurs. Compte tenu de la récente augmentation des inscriptions d'acheteurs sur ce marché en ligne et de leur intérêt à trouver du financement pour acheter une entreprise, l'organisme de développement des collectivités est dans une position unique pour aider ces entrepreneurs.

Financé par le Fonds d'occasions favorables en milieu rural de Community Futures Pan West, le projet « Succession, expansion et transformation d'entreprises » offre un programme en plusieurs étapes pour aider les propriétaires d'entreprise à élaborer des plans de relève, tout en encourageant l'entrepreneuriat chez les jeunes et les Autochtones, l'attraction d'investissements internationaux et l'amélioration de la compétitivité économique des régions rurales du Manitoba et de la Saskatchewan.

Les activités du projet ont commencé au début de 2020. Quinze organismes de développement des collectivités sont engagées dans la prestation d'ateliers pour former 250 propriétaires d'entreprise à la planification de la transition d'entreprise, ce qui mènera à la création de 85 plans de relève formels et à la transition réussie de 60 entreprises vers de nouveaux propriétaires.

Grâce aux conseils et à l'aide du personnel et du réseau de professionnels fournis par SuccessionMatching.com, le personnel des organismes de développement communautaire acquiert de nouvelles compétences liées aux transitions d'entreprises, augmentant ainsi le soutien qu'il peut offrir aux entreprises locales et développant d'autant sa clientèle et ses possibilités de prêts.



DES RÉSULTATS PROBANTS

## LES SADC, CAE ET CBDC DU CANADA

### SASKATCHEWAN



**40**

EMPLOYÉS



**33**

SADC CAE CBDC



**106**

BÉNÉVOLES



**685 173**

POPULATION  
DESSERVIE



**189**

PRÊTS



**7 473 043 \$**

PRÊTS \$



**4 715 251 \$**

EFFET  
LEVIER \$



**460**

TOTAL  
DES EMPLOIS



**250**

PROJETS DEL



**330 445 \$**

PROJETS DEL \$



**DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT  
ÉCONOMIQUE LOCAL PORTEURS  
PARTOUT AU CANADA**

**SASKATCHEWAN**

## SASKATCHEWAN

### **ÇA PREND UN VILLAGE POUR EXPLOITER UNE ENTREPRISE RURALE**

Mary Campbell est administratrice au conseil d'administration de Community Futures (CF) Sagehill et elle adore contribuer aux réunions en étant pleine de questions et d'idées. Elle apporte au conseil d'administration son expérience de femme d'affaires innovante.

Elle possède une entreprise unique où elle et son équipe cultivent des pousses fraîches (micropousses) et des légumes-feuilles dans une installation aquaponique biologique. Il s'agit de l'une des premières entreprises du genre dans l'Ouest canadien. Elle espère que sa capacité à sortir des sentiers battus sera un avantage pour Sagehill.

Elle a d'abord découvert la société d'aide au développement des collectivités (SADC) de Sagehill et le soutien que celle-ci apporte aux entrepreneurs ruraux lorsqu'elle a elle-même eu du mal à trouver une banque pour financer un équipement dont elle avait besoin pour la construction de son installation.

En raison du caractère unique de son entreprise, les grandes banques ne voulaient pas s'engager à lui offrir du financement. Un entrepreneur et propriétaire d'une petite entreprise qui travaillait pour elle était lui-même membre de la SADC de Sagehill et l'a informée du soutien qui lui était offert par l'entremise du bureau de la SADC. Elle a téléphoné au bureau en pensant qu'elle serait de nouveau refusée et elle a été surprise de l'intérêt qu'on portait à son projet. Elle a apporté son plan d'affaires au bureau de Sagehill et le personnel a vu de la valeur dans son projet ainsi que dans son plan d'affaires. À ce titre, elle a pu obtenir un prêt pour démarrer son entreprise.

Non seulement ce financement a-t-il aidé sa petite entreprise à aller de l'avant avec la construction, mais le prêt de la SADC de Sagehill a conféré une légitimité à son plan d'affaires et elle a pu obtenir d'autres prêts grâce à ce crédit.



Mary remercie la SADC de Sagehill d'avoir aidé son entreprise rurale à démarrer et elle espère qu'en participant au conseil d'administration, elle sera en mesure de redonner aux petites entreprises qui en ont besoin.

L'image qui vient à l'esprit de Mary lorsqu'elle décrit le travail de la SADC de Sagehill est :

« Ça prend un village ». Bien que cela s'applique généralement à l'éducation des enfants, Mary l'applique au démarrage et à la gestion d'une entreprise. Elle fait remarquer : « Nous avons tous besoin de l'aide de partenaires de notre collectivité, des clients aux fournisseurs en passant par les conseillers d'affaires, et la SADC aide les entrepreneurs à développer leur entreprise et à la faire grandir. »

Mary croit que plus la collectivité est forte dans son ensemble, plus sa propre entreprise sera solide. En aidant à développer l'entreprise dans une région, la société d'aide au développement des collectivités contribue à renforcer la collectivité dans son ensemble.



DES RÉSULTATS PROBANTS

## LES SADC, CAE ET CBDC DU CANADA

### ALBERTA



**108**

EMPLOYÉS



**27**

SADC CAE CBDC



**254**

BÉNÉVOLES



**2 157 362**

POPULATION  
DESSERVIE



**336**

PRÊTS



**21 686 338\$**

PRÊTS \$



**22 180 181\$**

EFFET  
LEVIER \$



**1 338**

TOTAL  
DES EMPLOIS



**881**

PROJETS DEL



**470 425\$**

PROJETS DEL \$



**DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT  
ÉCONOMIQUE LOCAL PORTEURS  
PARTOUT AU CANADA**

**ALBERTA**



## ALBERTA

# SE RASSEMBLER POUR SOUTENIR UNE ÉCONOMIE LOCALE

En septembre 2019, les administrateurs bénévoles et les membres du personnel de 27 organismes de développement des collectivités des régions de l'Alberta se sont réunis à Grande Prairie, pour le symposium annuel du réseau, placé sous le thème « Leading the way » (Ouvrir la voie).

Comme élément interactif pendant l'événement, l'organisme Community Futures Grande Prairie & Region, dirigé par la gestionnaire Holly Sorgen, a organisé pour les participants une visite à pied d'une demi-journée des entreprises locales de la rue Main. Les clients ont utilisé des bons spéciaux pour dîner dans les restaurants et cafés locaux et faire leurs achats dans certaines des entreprises situées dans le centre-ville.

Un bon nombre des petites entreprises ont reçu du financement et du soutien du programme local de développement des collectivités et ont partagé leur vision et leur expérience avec les invités qui se présentaient.

Voici quelques-unes des entreprises nouvellement établies, grâce au soutien du Programme de développement des collectivités, qui ont participé à la tournée « Bouffe, boutiques et culture du centre-ville » :



Photo : Les administrateurs bénévoles et les employés des organismes de développement des collectivités des régions de l'Alberta participent à un tour à pied DMC du centre-ville de Grande Prairie.

## CREE8IV INK

[www.cree8iv.ca](http://www.cree8iv.ca)

Bobbi Jo Matheson est une entrepreneure crie avec formation en management, propriétaire d'entreprise et artiste reconnue du tatouage à Grande Prairie, en Alberta. Avec l'aide de sa famille, elle a ouvert Cree8iv Ink Body Studio en 2015, un populaire studio de tatouage et de perçage. Cree8iv Ink a également créé la première école, reconnue par la province, de formation en tatouage au Canada. Grâce à ce programme sans précédent, Bobbi Jo et son équipe professionnelle espèrent aider d'autres artistes à transférer leurs compétences dans des carrières à long terme dans cette industrie de plus en plus à la mode.



## BROKEN OAK DISTILLING

[www.brokenoak.ca](http://www.brokenoak.ca)

Patrick Chute et Shawn Herbert ont fondé Broken Oak Distilling au cœur de la région de Rivière-la-Paix dans le nord de l'Alberta. Ils ont la conviction mutuelle que, grâce à leur engagement à l'égard des pratiques de distillation de la vieille école et à une certaine ingéniosité innovante, ils pourraient créer des spiritueux qui reflètent la communauté qu'ils appellent « chez eux ». De la sélection manuelle des meilleurs grains locaux à la pose du bouchon sur la bouteille, chaque détail témoigne du véritable esprit nordique.



DES RÉSULTATS PROBANTS

## LES SADC, CAE ET CBDC DU CANADA

### COLOMBIE-BRITANNIQUE



**232**

EMPLOYÉS



**34**

SADC CAE CBDC



**296**

BÉNÉVOLES



**1 832 000**

POPULATION  
DESSERVIE



**685**

PRÊTS



**36 914 368 \$**

PRÊTS \$



**42 825 885 \$**

EFFET  
LEVIER \$



**3 601**

TOTAL  
DES EMPLOIS



**653**

PROJETS DEL



**1 251 299 \$**

PROJETS DEL \$



DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT  
ÉCONOMIQUE LOCAL PORTEURS  
PARTOUT AU CANADA

# COLOMBIE- BRITANNIQUE



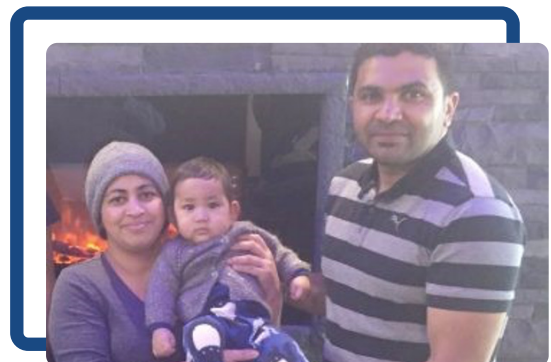
## COLOMBIE-BRITANNIQUE TASTY TANDOORI

[www.restaurantvanderhoof.com](http://www.restaurantvanderhoof.com)

En 2016, Sarabjit Kahlon a quitté son emploi de chef à l'Université du nord de la Colombie-Britannique à Prince George et s'est mis à son compte. Il a déménagé avec sa femme, Simran, dans la communauté de Vanderhoof et a ouvert le restaurant Tasty Tandoori dans le Vanderhoof Inn. Les Kahlon élaborent leurs propres recettes et s'approvisionnent localement. « Nous avons de très bons agneaux et d'autres aliments locaux ici qui nous aident à créer notre fine cuisine des Indes orientales », déclare Sarabjit. Le couple et leur cuisine de l'Inde orientale ont été très bien accueillis par la communauté; alors Sarabjit a commencé à chercher un local plus permanent. Il a trouvé un excellent emplacement dans la rue principale de Vanderhoof et il a commencé à élaborer une nouvelle vision pour le restaurant.

C'est alors que Sarabjit a communiqué avec Community Futures Stuart Nechako pour obtenir de l'aide pour son entreprise. « L'organisme de développement des collectivités nous a aidés à acquérir et à rénover le nouvel emplacement. Il nous a fait bénéficier de ses contacts et de ses conseils et son appui s'est avéré excellent pour

nous aider à relever les défis », déclare-t-il. L'un des « défis » auxquels Sarabjit faisait référence était que le nouveau-né de sa famille était arrivé prématurément, ce qui a retardé l'ouverture du nouveau restaurant de 10 mois. La famille a fait des allers-retours pendant plusieurs mois entre le BC Children's Hospital de Vancouver et le St. John Hospital de Vanderhoof. Bien que neuf mois plus tard que prévu, Tasty Tandoori a ouvert ses portes à son nouvel emplacement en septembre 2019. La communauté s'est manifestée en force pour l'inauguration et la famille a reversé tous les bénéfices de l'événement au BC Children's Hospital. « Les hôpitaux et la communauté nous ont été si favorables », a déclaré Simran.



DES RÉSULTATS PROBANTS

## LES SADC, CAE ET CBDC DU CANADA

### NUNAVUT



**9**

EMPLOYÉS



**3**

SADC CAE CBDC



**13**

BÉNÉVOLES



**36 886**

POPULATION  
DESSERVIE



**30**

PRÊTS



**3 312 136\$**

PRÊTS \$



**636 351\$**

EFFET  
LEVIER \$



**202**

TOTAL  
DES EMPLOIS



**4**

PROJETS DEL



**225 046\$**

PROJETS DEL \$



DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT  
ÉCONOMIQUE LOCAL PORTEURS  
PARTOUT AU CANADA

# NUNAVUT

## NUNAVUT

### CAFÉ KAAPITTIAQ

Pitquhikhainik Ilihainik Inc. (PII) est une entreprise sociale fondée en 2018 par l'organisme à but non lucratif du Nunavut, Pitquhirkkut Ilihautiniq. La société est exploitée par la Kitikmeot Heritage Society (KHS). En tant qu'organisme basé sur le patrimoine, KHS ne reçoit aucun financement de base et s'appuie sur un modèle de financement basé sur des subventions. Pitquhikhainik Ilihainik Inc. (qui en Inuinnaqtun se traduit par « le partage des connaissances culturelles ») sert de lieu d'expérimentation sur la façon dont les entreprises locales peuvent soutenir les priorités économiques, sociales et de recherche de la Kitikmeot Heritage Society (et donc de la communauté) en fournissant des sources indépendantes de financement pour l'élaboration de programmes. La société verse 75% de ses bénéfices annuels à des initiatives liées à la culture et aux langues inuites et cherche à créer et à soutenir des réseaux d'entreprises autochtones dans l'Arctique et au-delà. Le premier produit commercial de PII est Kaapittiaq, une gamme de café de marque inuite. Kaapittiaq s'approvisionne en fèves de café vert au moyen du commerce direct avec des coopératives et des producteurs autochtones du monde entier, en privilégiant les achats auprès d'entreprises motivées par des valeurs et des missions sociales similaires.

La mission de Kaapittiaq est de produire et de commercialiser un café de haute qualité, dont l'achat contribue directement à créer des emplois et à subventionner la revitalisation culturelle ici et à l'étranger. Pour remédier aux frais généraux élevés des importations et des exportations dans l'Arctique, le café de Kaapittiaq est torréfié et emballé dans une installation basée en Ontario et orientée vers l'emploi et la formation des Inuits vivant en milieu urbain.

Kaapittiaq, en Inuinnaqtun, signifie « bon café ». L'un des principaux éléments moteurs de Kaapittiaq est de réaliser un équilibre entre les échelles de production locale et mondiale. La société, dirigée par un conseil à prédominance inuite, se concentre sur des moyens novateurs de soutenir les emplois, les priorités et les valeurs environnementales des Inuits, tout en continuant à compter sur la récolte, l'expédition et la vente de produits du monde entier. L'entreprise cherche également à se faire le pionnier de nouveaux modèles pour le développement des entreprises inuites et des entreprises sociales grâce à sa structure de gouvernance et de propriété non conventionnelle, qui est fondée sur les traditions inuites de prise de décision en commun et d'avantages communautaires.



Au cours de la prochaine année, Kaapittiaq se concentrera sur l'augmentation de la portée mondiale de son entreprise tout en réduisant son empreinte globale. L'entreprise investit dans des solutions plus respectueuses de l'environnement pour devenir une entreprise plus verte, allant du soutien à des formes durables de culture, de transformation et d'expédition de ses fèves de café, à l'utilisation d'emballages biodégradables et de réseaux de distribution plus efficaces.

La société d'aide au développement des collectivités Kitikmeot Community Futures Inc. est heureuse de soutenir Pitquhikhainik Ilihainik Inc. et son entreprise commerciale Kaapittiaq. Nous sommes impatients de les aider à progresser dans leurs prochaines phases de développement.

Les produits Kaapittiaq peuvent être achetés auprès de nombreuses petites entreprises au Nunavut ou dans sa boutique en ligne à l'adresse [www.kaapittiaqstore.ca](http://www.kaapittiaqstore.ca).



## MAYBE SOMEWHERE

Maybe Somewhere, [www.maybesomewhere.ca](http://www.maybesomewhere.ca), est la propriété d'Inuujaq Leslie Fredlund de Rankin Inlet, au Nunavut. Tout a débuté en janvier 2020. À titre de femme mariée mère de quatre enfants, Inuujaq, qui était inscrite aux Nunavut Sivuniksavut (Études inuites) à Ottawa et à la Western Academy of Photography à Victoria, B.C., a créé Maybe Somewhere comme une nouvelle forme d'entreprise artistique souple selon un modèle d'affaires à empreinte limitée. Inuujaq déclare : « J'ai toujours été impliquée dans les arts et, autodidacte, j'ai appris dans des ateliers d'artistes, lors de festivals et auprès de membres de la famille et d'amis. »

Inuujaq a fondé cette entreprise sur la base de son amour des arts et de l'artisanat et de son désir de partager et de promouvoir les produits qui lui tiennent à cœur. En tant que designer et artisane, elle considère les fournisseurs non seulement comme des amis et des membres de la famille élargie, mais également comme des partenaires pour offrir aux clients un achat qui a un effet positif et significatif sur l'économie du Nunavut. Il s'agit d'une entreprise locale qui soutient et promeut d'autres entreprises locales. Les principaux partenaires et fournisseurs comprennent des marques préférées telles que Hinaani Inuit Apparel, Sikiniq St Designs, Nu Brew Co, Tundramoon Designs, Kaajuk Fine Jewellery, Cheekbone Beauty et Kyak Boutique. Inuujaq ajoute également que Maybe Somewhere valorise et « considère tous nos fournisseurs comme des acteurs majeurs ».

« En obtenant notre boutique mobile, nous accordons la priorité à l'approvisionnement en équipement et en fournitures auprès d'entreprises locales et inuites telles que JL Repair pour les solutions d'énergie solaire et Arctic Buying Co. pour une remorque et des fournitures. Nos partenaires vont de marques bien établies à des artisans à temps partiel et des designers en émergence. »

Maybe Somewhere a commencé comme une forme de « boutique éphémère » pour réduire les frais généraux et l'empreinte environnementale. Plutôt que l'exploitation mobile de Maybe Somewhere à partir de boîtes et de son domicile, Inuujaq a sollicité l'aide du Kivalliq Business Development Centre (une association pour le

développement des collectivités), de la Kivalliq Inuit Association et des programmes d'aide aux entreprises de développement économique et de transport du Gouvernement du Nunavut. Son objectif était d'avoir une remorque fermée à utiliser comme boutique mobile – équipée d'étagères intégrés et alimentée par une solution d'énergie nouvelle solaire propre. Les trois agences ont travaillé ensemble pour soutenir son entreprise et ont approuvé un financement pour les besoins en capital de Maybe Somewhere.

« Une boutique mobile permettra à l'entreprise de se diversifier dans ses emplacements. Offrir une expérience amusante aux clients tout en ciblant les grands événements pour atteindre les clients à leur convenance. Population cible – notre démographie est large et diversifiée. Que vous soyez un collectionneur passionné de bijoux inuits, quelqu'un qui cherche à acheter un cadeau à un être cher, que vous soyez intéressé par les vêtements et accessoires de brasserie artisanale, que vous aimez la mode et le maquillage, ou que vous visitiez la ville et vouliez un souvenir – vos trésors vous attendent à Maybe Somewhere. Nous proposons des produits provenant de sources éthiques et fabriqués par des fournisseurs inuits, nunavummiuts et autochtones adaptés à tous les âges et à tous les sexes. »

Si vous êtes à Rankin Inlet et cherchez une boutique, Maybe Somewhere peut apparaître aux endroits où vous êtes ou aux événements auxquels vous assistez!



DES RÉSULTATS PROBANTS

## LES SADC, CAE ET CBDC DU CANADA

### TERRITOIRES DU NORD-OUEST



**9**

EMPLOYÉS



**6**

SADC CAE CBDC



**28**

BÉNÉVOLES



**39 431**

POPULATION  
DESSERVIE



**66**

PRÊTS



**1 726 629\$**

PRÊTS \$



**1 868 067\$**

EFFET  
LEVIER \$



**112**

TOTAL  
DES EMPLOIS



**1**

PROJETS DEL



**80 000\$**

PROJETS DEL \$

CÉLÉBRONS NOS 40 ANS!

## CF GUYSBOROUGH (NOUVELLE-ÉCOSSE)

En 1975, les gouvernements fédéral et provincial ont convenu de participer à une stratégie triennale d'emploi dans les collectivités (SEC). L'objectif de la SEC était de se concentrer sur des projets visant le développement des petites entreprises dans les collectivités locales afin de créer des possibilités d'emploi et d'encourager la participation active dans la collectivité. Au fur et à mesure que le programme de la SEC s'est développé, celui-ci a mis davantage l'accent sur le développement communautaire, répondant ainsi aux besoins des personnes ainsi qu'à l'autosuffisance économique des collectivités.

À Guysborough, la collectivité est représentée par la Community Employment Strategy Association (CESA), composée d'un conseil d'administration bénévole local élu lors d'assemblées publiques par les résidents de chaque district municipal. En mars 1976, la CESA a identifié le besoin d'une réserve de capital qui serait contrôlée localement et utilisée pour combler les écarts entre les fonds propres des entrepreneurs et le financement des banques ou des agences gouvernementales dans le but de mener à bien des projets viables qui entraîneraient la création d'emplois dans les collectivités locales.

En 1977, Mulgrave, Guysborough, Canso Development Incentives Limited (MGCDIL) a été créée en tant que filiale de capital de risque de la CESA; un petit fonds de développement communautaire sous la direction d'un conseil autonome de citoyens locaux. L'objectif de MGCDIL était de stimuler et d'aider l'emploi privé local et le développement des petites entreprises grâce à la participation de la collectivité.

Durant les années 1978 et 1979, les négociations avec le gouvernement fédéral se sont poursuivies jusqu'à ce que des subventions soient approuvées par le Conseil du Trésor en septembre 1979 pour des fonds de développement économique local à Guysborough et à Nanaimo, en Colombie-Britannique. En janvier 1980, MGCDIL a reçu une subvention de 500 000 \$.

THIS CANADA

### Guysborough rides a wave of success

By Sue Calhoun

It's three o'clock on Friday afternoon and the winds whipping off the Atlantic at Little Dover, N.S., are threatening rain. Inside the shell of a building that houses the Boat Builders Co-operative, hammers and saws have been hung up for the day (co-ops work long hours during the week and knock off Friday at lunchtime), while outside a handful of men hurriedly daub paint on a nine-metre Cape Islander, scrambling to finish the fishing boat's refit before the downpour. Just a few short years ago the men would have grounded the vessel when the tide went out and struggled to get the job done before it came in again, but today they have hauled the boat right out of the water on a marine slip owned by the co-op. It's the only slip for miles along the shore, and has made life much easier for fishermen in Guysborough County since it was installed four years ago.

**When people speak of Guysborough County's resources, they speak of rocks, trees and a bit of fish**

A marine slip is a relatively simple piece of equipment (this one cost \$9,000) taken for granted by fishermen in most parts of Nova Scotia. But in Guysborough, one of the most chronically depressed counties, fishermen had done without one for years. In fact, it was only after the county was chosen for Employment and Immigration Canada's Community Employment Strategy (CES) program in 1975 that the funds materialized to acquire one.

Guysborough was one of 22 target communities in a three-year experiment (originally touted as a \$60-million project) set up to co-ordinate existing government programs and cut through red tape to help people find jobs. CES is now a thing of the past, but remnants of it have survived in two communities—Nanaimo, B.C., and Guysborough—largely due to the obstinacy of people who refused to see their efforts go for naught because government pulled out. "Other communities knew it [CES] was going to end and never acted on it," says Terence Hanlon. "We thought it was ridiculous to come in and run around for three years and then hang you're finished." Hanlon, 33, is president of Mulgrave Guysborough Canso Development Incentives Ltd. (MGCDIL), a development corporation controlled by the Community Employment Strategy Association (CESA), a community-elected body set up in 1975 when the CES program started. Unlike other development corporations in Nova Scotia's history, MGCDIL harbors no lofty ambitions of attracting industrial giants. It provides seat-of-the-pants advice, and sometimes financial assistance, to individuals or groups wanting to start small companies. "We'd rather see 30 operations each employing 10 people than one employing 300," says Hanlon. So far,



CESA and MGCDIL have gotten the ball rolling for 25 or so companies, from blueberry farms, cottage crafts, a bakery and a silk-screening operation to a medical centre and shopping complex.

Just why Guysborough was targeted for the CES program is a puzzle since other parts of the province, in 1975, rivalled its 20-per-cent unemployment rate. But taken as a whole, Guysborough was a county of extremes. A ragged triangle of land which cuts into the Atlantic at the easternmost tip of mainland Nova Scotia, Guysborough is the only county completely bypassed by main highways. It's one of the least densely populated counties in the province—a sprawling 1,600-square-mile area with 13,000 people and only two places, Mulgrave and Canso, large enough to call themselves towns.



Donald Muir (seated) and staff at Little Dover Boat Builders (top); Members of Stur-It Co-operative (above); It's like playing poker—everybody ante up!

«Guysborough rides a wave of success», par Sue Calhoun, Maclean's Magazine, 22 juin 1981.

Le succès économique local s'est très rapidement fait remarquer. Au milieu de 1981, l'administration des fonds de développement local par la CESA et MGCDIL a abouti à la création de 231 emplois et comprenait la préservation de plusieurs entreprises, dont une coopérative de pêcheurs, une coopérative de construction de bateaux et le théâtre Mulgrave Road Show.

En août 1984, MGCDIL a signé un contrat avec le gouvernement fédéral dans lequel le gouvernement allait devenir un contributeur aux dépenses d'administration et MGCDIL utiliserait ses propres fonds pour investir dans les entreprises locales.

En 1988, MGCDIL est devenu le Guysborough County Business Development Centre Limited dans le cadre du Programme de développement des collectivités et, 40 ans plus tard, il continue de fournir des services de la plus haute qualité à sa collectivité.

**CÉLÉBRONS NOS 40 ANS!**

## **LA SOCIÉTÉ D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT DES COLLECTIVITÉS DE CENTRAL ISLAND**

La Société d'aide au développement des collectivités de Central Island répond aux besoins des résidents du district régional de Nanaimo et de la ville de Ladysmith depuis plus de 45 ans. L'organisme de développement économique a pris l'engagement de favoriser une croissance économique et de l'emploi durable dans la région centrale de l'Île de Vancouver. Il est géré par un personnel dévoué et hautement compétent et supervisé par un conseil bénévole composé de personnalités locales engagées représentant un large échantillon des collectivités qu'il dessert.

L'organisme a commencé à fonctionner sous le nom de Community Employment Advisory Society (NCEAS) en 1975. Sous la direction de Don McMillan, un défenseur bien connu de la collectivité, la NCEAS a été lancée dans le cadre d'un accord fédéral-provincial de stratégie d'emploi communautaire. Don était un preneur de risque pour le bien de la communauté, pas pour l'organisation. Il n'existait pas de livre de règlements, la sagesse était qu'il croyait en une approche du développement économique communautaire (DEC) à partir de la base – de bas en haut, et non de haut en bas. La passion et la capacité de Don ont gagné la reconnaissance de sa communauté et lui ont conféré de la crédibilité. Il a reconnu que la NCEAS était un joyau d'une idée promue par le gouvernement – il se devait d'en préserver l'existence. L'objectif était de développer des possibilités d'emploi pour les

personnes éprouvant des difficultés particulières et continues à trouver un emploi satisfaisant à long terme. Le principe était : les populations locales à la recherche de solutions locales.

De 1975 à 1978, la NCEAS a mobilisé plus de 2 millions de dollars dans la région de Nanaimo / Ladysmith en provenance de tous les paliers de gouvernement ainsi que du secteur privé. Ces fonds ont été utilisés pour améliorer l'utilisation des ressources existantes dans la collectivité, pour développer des programmes novateurs de formation et d'éducation des adultes et pour mettre en œuvre divers projets de création d'emplois à court terme.

En 1978, la NCEAS a conclu que l'objectif du développement de l'emploi devait inclure le développement économique et plus particulièrement le développement du secteur des petites entreprises. Une proposition a été présentée au gouvernement fédéral et la NCEAS a reçu un financement pour poursuivre ses efforts de développement et de stimulation du secteur des petites entreprises locales. En 1980, la Colville Investments Corporation a été constituée en tant que filiale en propriété exclusive de la NCEAS pour agir en tant que bras de développement des affaires de l'organisation. Ce projet pilote – l'un des deux au pays – allait fournir le cadre ouvrant la voie et le modèle du Programme de développement des collectivités que nous connaissons aujourd'hui.

**Un des premiers clients de prêt CFCI : Appleton Nursery de Nanaimo. (De gauche à droite) Gary Appleton, propriétaire; Christo Zorkin, partenaire d'affaires; Keith Hodgson, analyse d'affaires CFCI. Circa 1985.**

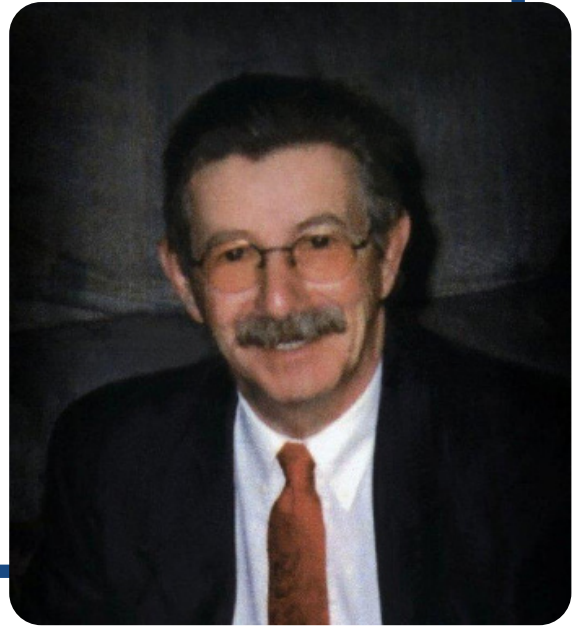


La NCEAS et la Colville Investments Corporation ont continué à fonctionner de manière indépendante jusqu'en 1985, date à laquelle les deux organismes ont fusionné pour former la Société d'aide au développement des collectivités de Central Island.

L'organisme fait partie intégrante de la collectivité; il travaille en étroite collaboration avec d'autres organismes de développement économique et social et son personnel participe à de nombreux comités locaux, groupes de travail et initiatives de développement économique. La politique de prêt est en vigueur et les décisions de prêt sont supervisées par des bénévoles engagés de la collectivité. Au fil des ans, des prêts ont été consentis à presque tous les types et descriptions d'entreprises, allant du prêt à un jeune étudiant entrepreneur de 4H pour l'argent nécessaire afin d'acheter une vache jusqu'au partenariat avec d'autres organismes de développement des collectivités de l'île dans le cadre d'un prêt de syndication pour acheter des avions.

Depuis sa création en 1975, la Société a aidé plus de 2 800 entreprises, nouvelles et existantes, et a fourni plus de 43 millions de dollars en financement. De plus, environ 67 millions de dollars ont été mobilisés dans notre région en provenance d'autres sources financières. La Société a également fourni un financement de plus de 5 millions de dollars à plusieurs initiatives de développement économique au cours de son existence. Les innombrables heures de consultation, de soutien et de services aux entrepreneurs locaux et à la communauté des affaires en général sont plus difficiles à quantifier, mais d'une valeur considérable. Les « premières » importantes sont le premier client de prêt par l'intermédiaire de Colville Investments, Ward Optical en 1980; le premier client de prêt CFCl, Appleton Nursery, en 1985; et l'organisation de la première conférence provinciale sur les organismes de développement des collectivités au Malaspina College (aujourd'hui, l'Université de l'île de Vancouver) en 1986.

La Société d'aide au développement des collectivités de Central Island – jeune de 45 ans et toujours aussi forte.



**Don McMillan, connu comme le « grand-père du développement des collectivités » en Colombie-Britannique et le moteur de la NCEAS à l'époque et le premier directeur général de la Société d'aide au développement des collectivités de Central Island jusqu'à son décès en 1997.**



**Wanda Zink a joint les rangs de la NCEAS en 1979. Elle a occupé de nombreux rôles au sein de l'organisation au cours de ses 40 ans de service. Nous croyons qu'elle est la plus ancienne employée du réseau pancanadien des organismes de développement des collectivités. Elle a pris sa retraite en 2019.**



| 300 South Edgeware Road  
St. Thomas, ON N5P 4L1

community futures  
NETWORK OF CANADA



réseau de développement  
DES COLLECTIVITÉS DU CANADA